

monade. Les marchandes, élégamment vêtues du costume des femmes du peuple, invitent par une œillade de leurs grands yeux le passant à s'arrêter et à boire quelques-uns de ces rafraîchissements admirablement préparés, tandis que vont sans trêve les propos galants et les déclarations enflammées à l'adresse de la belle.

La « *bonne nuit* » est aussi un temps pendant lequel le peuple mexicain joint le sacré au profane. Neuf jours avant Noël les fusées éclatent dans les airs ; il n'est pas de porte derrière laquelle on n'entende pincer de la guitare ou de la mandoline, ce sont les « *posadas* », c'est-à-dire une de ces fêtes qui ne disparaîtront jamais au Mexique. D'abord la fête religieuse : les voix délicieuses des fillettes entonnent les litanies et demandent des reposoirs (*posadas*) pour la Vierge qui part faire un long voyage en Egypte ; les *posadas* sont accordées, *les saints voyageurs* se reposent et le bal commence, pendant lequel les friandises et les rafraîchissements sont distribués à profusion. Cela se renouvelle durant neuf jours jusqu'à ce qu'arrive la « *bonne nuit* », qui termine l'une des fêtes le plus vraiment mexicaines.

Le caractère hospitalier des habitants du Mexique est proverbial. Tout étranger, très peu de temps après son arrivée, est entouré d'excellentes relations, d'amis disposés à partager avec lui ses peines et ses joies. Une bonne éducation est l'unique blason que l'on demande pour être admis dans les premiers cercles.

II

Aguascalientes.

L'État de Aguascalientes est situé entre le 21° 30' et le 22° 23' de latitude nord et entre 2° 42' et 3° 48' de longitude occidentale de Mexico. Son étendue territoriale couvre 411 lieues carrées. Il est divisé en quatre arrondissements ; qui sont : celui de la capitale, Rincon de Romos, Ocampo (Asientos) et Calvillo.

Actuellement le gouverneur de l'État est don Alejandro Vazquez del Mercado, dont l'administration a commencé le 1^{er} décembre 1880.

Aguascalientes a obtenu le titre de ville le 22 octobre 1595 ; elle s'est déclarée territoire le 23 mai 1835 et s'est érigée en département le 30 décembre 1836. La population de l'État est actuellement de 140,000 habitants, dont environ 36,000 pour sa capitale. Aguascalientes est située dans une belle vallée fermée à l'ouest par une chaîne de montagnes assez élevées ; une rivière coule à deux kilomètres du centre de la ville ; non loin de la station du chemin de fer « Central-Mexicain », au pied d'un petit coteau vers l'est, se trouve la fameuse source thermale autour de laquelle sont construits les bains d'Ojocalientes.

Aguascalientes est une des principales villes de la confédération mexicaine, tant par sa position topographique que par le grand mouvement commercial qui a commencé à se dessiner depuis le passage de la voie centrale. Son climat tempéré, le caractère pacifique et hospitalier de ses habitants et l'extraordinaire beauté de ses jardins et de ses promenades publiques où règne un printemps éternel, font de cette ville un délicieux paradis.

Les édifices publics les plus remarquables sont le palais du gouvernement, le palais municipal, le Parian, le marché Teran, le théâtre Morelos, élégant édifice récemment construit dans les meilleures conditions d'acoustique et de solidité, l'hôpital civil et le lycée de jeunes filles, pépinière intéressante d'instruction secondaire, dont la fondation est due à M. Francisco G. Hornedo, qui a occupé plusieurs fois la première magistrature de l'État, cet homme honorable s'est toujours montré un grand bienfaiteur de l'instruction.

La capitale de l'État renferme dix églises, dont les principales sont celles : de l'Assomption, de San-Diego, du Tiers-Ordre, de La Merced, de Guadalupe, de l'Encino et le camarin de « San-Diego », véritable joyau d'architecture.

Dans l'église de San-Marcos, il existe une magnifique peinture originale d'Alcibar de l'ancienne école mexicaine représentant l'adoration des mages. Il y a également dans la paroisse de l'Encino quelques tableaux originaux de Andrés Lopez représentant la *Passion*.

Les promenades publiques sont très nombreuses, c'est d'abord le jardin de San-Marcos, près duquel s'élève le palais de l'exposition annuelle d'agriculture, d'indus-

trie, des mines et des arts, puis la jolie et verdoyante place de la Constitution avec sa colonne monumentale d'ordre ionique, qui mesure 20^m,814 de hauteur y compris le piédestal, et son kiosque élégant ; les jardins de Porfirio Diaz, de Zaragoza, de Colon, de la Merced et de San-Diego, ainsi que les chaussées de Ojocaliente et de Hornedo.

La propriété rurale estimée 2,766,330 douros 13 et la propriété urbaine a 1,375,812, 35 ; on doit toutefois tenir compte de ce que la valeur de cette dernière a augmenté considérablement dans ces dernières années.

L'arrondissement de la capitale renferme de magnifiques propriétés dont les plus remarquables sont : Los Cuartos, Canadahouda, Santa-Maria, La Guayana, Palo-Alto, Pennelas Cieneguilla et La Cantera, qui possèdent des dépendances considérables. Il y a de plus dans la capitale même plus de 300 vergers qui produisent la poire, la pêche, la figue, le raisin, le coing, etc., etc. Dans la ville même il y a trois fabriques de tissus de laine appelés : San-Ignacio, la Purísima et la Aurora qui occupent une multitude de travailleurs, ainsi que les fabriques de tabac appelées la Regeneradora, la Tarasca, la Esmeralda, qui procurent des moyens d'existence à un nombre considérable de femmes.

Les chefs-lieux des arrondissements de Rincon de Romos et de Calvillo possèdent diverses autres petites usines.

Les ressources publiques montent annuellement à la somme de 75 à 80,000 douros, somme plus que suffisante pour couvrir les dépenses des différentes branches de l'administration, ce qui permet encore de consacrer des

sommes assez considérables à l'instruction publique et à d'importantes améliorations matérielles.

Il y a deux établissements d'instruction secondaire : l'institut des sciences et le lycée de jeunes filles, tous deux soutenus par les ressources publiques de l'Etat, ainsi que les autres établissements d'instruction primaire pour enfants des deux sexes ; une bibliothèque publique et un orphelinat fondé par la Senora Casimira Arteaga et soutenu par des donations particulières et une subvention du gouvernement.

Le gouvernement de l'Etat s'occupe avec une grande ardeur et un zèle incessant de l'instruction publique ; il est admirablement secondé en cela par la commission spéciale. Il existe dans l'Etat 47 établissements d'instruction publique dans lesquels 3,636 élèves reçoivent l'enseignement et 63 établissements particuliers qui reçoivent 2,473 élèves des deux sexes.

Dans la bibliothèque publique de la capitale on trouve les publications les plus nouvelles et le gouvernement ne cesse d'en augmenter le nombre avec une constante sollicitude. N'oublions pas l'hôpital, qui est parfaitement aménagé et rend de grands services.

Le chef-lieu de l'arrondissement de Rincon de Romos est situé à dix lieues de la capitale de l'Etat. C'est une ville d'environ 4,000 habitants et qui a un certain mouvement commercial. Son aspect est gai, ses rues, quoiqu'elles ne soient pas droites, sont élégantes et pour la plupart pavées.

La plus grande partie du territoire de cet arrondissement est uni et propre aux plantations de maïs, de blé, d'orge, etc., etc... ; ce n'est que vers l'ouest qu'il est accidenté et montagneux ; de ce côté, il possède une

végétation surprenante très variée, produisant entre autres différents bois utiles pour l'ébénisterie, et les instruments aratoires.

A une courte distance de la ville et toujours vers l'ouest, existe une petite source d'eau thermale qui porte aussi le nom de Ojacaliente, et une autre plus abondante vers le sud, connue sous le nom de El Colomo ; c'est une source d'eau froide. Il y a aussi le Charco Hediondo.

La valeur de la propriété rurale de l'arrondissement de Rincon de Romos est de quelque importance ; on trouve sur ce territoire les riches haciendas de Pabellon, Saucillo, San Jacinto, Santiago, et Garabato qui fournissent d'abondants produits agricoles et remarquables par leurs prises d'eau, par leur irrigation bien étendue et par leurs moulins à blé.

Les habitants de l'arrondissement sont en grande partie agriculteurs ; dans le chef-lieu seulement, un grand nombre se livrent à la fabrication de la faïence colorée qui est très estimée et se vend beaucoup dans les villes du Nord ; d'autres font le corroyage de peaux, travaillent le coton et la laine et quelques autres industries sur une petite échelle.

El Mineral de Asientos, chef-lieu de l'arrondissement de Ocampo, éloigné à quatorze lieues au nord de la capitale de l'Etat, possède une population de 2,500 habitants. Les rues sont en général irrégulières, mais les édifices sont de bonne et solide construction. On y voit trois jolies églises assez remarquables par leur architecture et leur luxe, dans lesquelles se trouvent de magnifiques peintures de l'ancienne école mexicaine.

La ville de Asientos est située dans une petite plaine

entourée par cinq collines : la Cruz, la Bufa, Chiquihuitillo, San-Juan et Altamira à 40 kilomètres de la voie ferrée, qui réunit les villes de San-Luis Potosi et Aguascalientes. Les sombres ruines d'édifices qui attestent de son glorieux passé, donnent à cette ville un aspect assez triste.

En effet, El Mineral de Asientos a eu à la fin du siècle dernier, au commencement et même au milieu du XIX^e siècle un mouvement extraordinaire causé par l'état prospère de ses riches mines d'argent.

Actuellement ses principales mines : Santa-Francisca, Descubridora, El Cristo, No Pensada, San-Jéronimo et Alta Palmira se trouvent paralysées par le manque absolu de capitaux.

Dans le territoire de l'arrondissement il y a quelques domaines considérables comme Ciénega Grande, Tule, Pilotos et Mezquite. Dans la première se trouve une abondante source qui arrose la plus grande partie des terrains et sert de moteur à un moulin à blé.

Les mines de Tepezalà sont très riches par l'abondance et la bonne qualité de leur minerai, leurs différentes veines de très beaux marbres et les carrières de pierre et d'ardoise.

Si quelque jour les riches mines de Asientos et de Tepezalà pouvaient arriver à une exploitation active et normale, l'arrondissement de Ocampo, aujourd'hui bien bas, deviendrait un des premiers de l'Etat par sa richesse.

L'arrondissement de Calvillo est situé à l'ouest de la capitale de l'Etat, à une distance de quatorze lieues. La ville de Calvillo, chef-lieu de l'arrondissement, renferme une population de 3,000 habitants ; elle est entourée

de quelques coteaux d'une prodigieuse végétation, qui produisent une grande variété de plantes et de bois d'essence fine. Ses rues sont droites et propres et ses édifices bien construits. Elle possède une église spacieuse de construction moderne dans laquelle on a introduit tout dernièrement quelques modifications importantes.

Sur la limite de la ville court une rivière dont les eaux sont utilisées à l'arrosage et à la fertilisation des vergers qui s'étendent sur ses rives et dans lesquels on a pu acclimater presque tous les fruits des pays chauds. La vigne y est abondante et sa récolte une des principales sources de richesses de la contrée.

L'arrondissement de Calvillo possède sur son territoire les riches domaines de San-Tadeo, La Labor, El Sauz et La Primavera.

Les habitants de cet arrondissement se vouent exclusivement à l'agriculture. Rare est la famille qui ne possède pas quelque pièce de terre dont elle tire une abondante récolte, grâce à un travail incessant et intelligent.

Le gouvernement de Augascalientes a été l'un de ceux qui a fait les plus grands sacrifices pour développer et faire prospérer l'industrie, en particulier l'industrie minière qui est aujourd'hui en décadence, mais qui est une grande source d'avenir pour l'Etat. Parmi les dispositions qu'il a prises dans ce but, il y en a une par laquelle sont déclarés libres de tout impôt dans l'Etat, pour une durée de dix ans, les produits des fabriques de vins de raisins établies ou à établir, pourvu toutefois que leur production annuelle dépasse 30 barils et que pour leur fabrication on n'emploie pas le système de compression par le moyen du feu. En outre, sont dispensés d'impôts les capitaux destinés à cette industrie.

L'industrie minière, comme nous l'avons dit, est appelée à un grand avenir et le gouvernement accorde une protection efficace aux compagnies qui se fondent pour l'exploitation des mines. La seule exploitation importante située dans le district minier de Asientos de Ibarra, serait suffisante pour faire de l'État de Aguascalientes l'un des plus riches de la confédération mexicaine.

Pour donner une idée de la production agricole de tout l'État, il suffira de dire que, dans un seul arrondissement, on récolte par an, en moyenne, 60,000 fanègues de maïs, 8,000 de frisol, 60,000 de blé et 4,000 d'orge.

L'État de Angascalientes est un de ceux que traverse la ligne déjà en exploitation du chemin de fer Central.

III

Basse Californie.

La péninsule de la basse Californie occupe une étendue de 155,200 kilomètres carrés, avec une population qui était, en 1889, de 30,198 habitants, mais qui plus tard a augmenté considérablement grâce aux contrats passés par le gouvernement mexicain avec la compagnie nationale de colonisation qui s'est chargée du bornage et de la colonisation des terrains de cette péninsule.

Don Antonia Garcia Cubas décrit cette partie du pays de la façon suivante :

« Le territoire de la basse Californie forme une péninsule étroite et allongée, qui s'avance dans la mer vers la direction du nord-ouest au sud-est, mesurant dans sa plus grande longueur, abstraction faite des sinuosités du terrain, 310 lieues, depuis le point initial sur la côte de la ligne frontière des États-Unis jusqu'au port de San-José, et dans sa plus grande largeur 56 lieues sur le parallèle 27°30'. Les côtes d'une étendue considérable forment un grand nombre de baies, de rades, de criques, de ports, et sont entourées d'une multitude d'îles.